LES AMIS FRANÇAIS DE NEVE SHALOM / WAHAT AS – SALAM
Secrétariat : 37 rue de Turenne 75003 Paris
tel – rép - fax : 01 42 71 46 32
e-mail : amis.francais@nswas.info

LETTRE D'INFORMATION N°24 juin 2015

La Lettre d'information que nous vous proposons ce moi-ci est un peu exceptionnelle par son contenu. Il s'agit des réponses du Village aux questions les plus fréquentes qui lui sont posées. Si vous avez d'autres questions, nous les transmettrons au Village.

1-Le Village Neve Shalom /Wahat as-Salam, NSWAS

Comment les actions du Village sont-elles financées?

La moitié des revenus du fonctionnement du Village provient de dons des onze associations d'amis répartis à travers le monde. Des subventions sont également reçues de la part de Fondations et d'Organisations Internationales telles que l'Union Européenne. Une partie du financement provient du gouvernement israélien et le Village perçoit des taxes locales de ses résidents.

Comment NSWAS est-il gouverné?

La communauté de NSWAS se compose de quatre entités juridiques distinctes : Neve Shalom Corporation Ltd, Neve Shalom Village Cooperative Ltd, Neve Shalom Wahat al Salam International, et l'Association des Amis des établissements d'enseignement de Neve Shalom. Le Secrétaire général (maire) et le Secrétariat (conseil municipal) gèrent ces entités. Le Secrétaire général et le Secrétariat sont élus chaque année.

Quelle est la procédure pour les personnes qui souhaitent rejoindre le Village, et a-t-elle évolué au fil du temps?

La candidature des personnes ou des familles qui souhaitent rejoindre le Village est examinée par un comité qui recommande ensuite les candidats sélectionnés à l'Assemblée générale. L'acceptation d'un candidat par la communauté exige que la majorité des membres se prononce en sa faveur. La procédure est semblable aujourd'hui à ce qu'elle était à ses débuts.

Y a-t-il des personnes qui, après avoir décidé de vivre au Village, finalement le quittent, et si oui, pourquoi?

Très peu de personnes ont choisi de le quitter. S'ils quittent NSWAS, cette décision est généralement liée à des questions pratiques comme un emploi trop éloigné ou des problèmes personnels comme un divorce.

Quels genres de problèmes ont surgi, et quels nouveaux problèmes émergent aujourd'hui dans la situation politique et économique actuelle?

NSWAS doit faire face à des questions qui se posent dans toutes les petites communautés et, en plus, celles liées à sa diversité ethnique, dont deux peuples cohabitant dans un état de conflit national non résolu. Comme on ne demande pas à ceux qui rejoignent NSWAS d'adopter une nouvelle idéologie ou de changer leur identité, mais seulement de vivre ensemble en tant que « peuples distincts », les réussites et les échecs des membres de la communauté mettent en lumière les possibilités de coexistence dans la société tout entière. Les problèmes de coexistence rencontrés concernent le poids relatif accordé à l'une ou l'autre des deux cultures, des deux langues, et aux différences comportementales au sein de la société israélienne.

D'autres problèmes portent sur les inégalités, les règles et les tendances qu'impose la société israélienne. Un exemple évident est que les Juifs sont recrutés dans l'armée où ils sont exposés à des dangers et potentiellement à des actions contre les Arabes. Un autre est lié au fait que les Arabes sont soumis à des formes plus ou moins subtiles de discrimination dans la société israélienne.

Depuis septembre 2000, la baisse de l'optimisme sur la perspective de coexistence équitable, a eu une certaine influence sur le Village. Ainsi, s'est posé le questionnement sur le degré de réussite du modèle de coexistence de NSWAS.

Quel rôle joue la religion dans la vie des résidents? Les gens participent-ils aux cérémonies des autres? Comment la religion est-elle intégrée?

décembre 2014 au Centre Spirituel- célébration des trois fêtes : Hanouka- Noël-Aïd el Mawlid http://wasns.org/-doumia-sakinah-le-centre-spirituel-

La majorité des membres du Village sont non croyants ou bien considèrent que leur croyance religieuse est une question privée. La religion est davantage perçue comme une composante de l'identité culturelle. L'Ecole Primaire et la Maternelle offrent un cadre pour la célébration ou la commémoration des fêtes religieuses et nationales. Parfois, des adultes initient des activités liées à des fêtes religieuses auxquelles ils invitent leurs voisins et amis des deux peuples.

Comment les fêtes nationales sont-elles commémorées?

Le Village essaie d'aborder les fêtes nationales en tenant compte des sentiments des membres des deux peuples : l'un pour qui une nouvelle nation est née sur les cendres de la Shoah, et l'autre qui a le sentiment que sa terre lui a été volée et sa culture dévaluée et dénigrée. La commémoration des fêtes nationales a lieu chaque année à l'Ecole. Le Centre Spirituel Pluraliste Communautaire organise aussi des événements tant pour les membres du Village que pour des invités extérieurs.

Est-ce que des Juifs orthodoxes viennent au village?

Aucun n'a élu domicile au Village. Des Juifs orthodoxes participent souvent à des activités au Village, ou fréquentent l'hôtel et la piscine.

Quand NSWAS a-t-il reçu la reconnaissance de l'Etat?

NSWAS a été reconnu comme un village par le Ministère de l'Intérieur en 1985.

Quelles sont les précautions de sécurité qui sont prises?

Le Village ne prend pas de mesures de sécurité particulières. Une sécurité assurée par des gardiens professionnels est mise en place lorsque cela est requis par la loi, à l'Ecole comme à la piscine. Les membres du Village se relaient pour effectuer des rondes de nuit (principalement pour décourager les cambrioleurs). Globalement, la communauté du Village vit dans une atmosphère détendue et les résidents se sentent probablement moins en danger au Village que la plupart des personnes dans la région.

Pourquoi utilisez-vous le terme «Arabes palestiniens de citoyenneté israélienne »?

Le terme standard utilisé en Israël et repris par la presse internationale est «Arabes israéliens». Nous évitons volontairement ce terme dans nos publications parce que ce n'est pas ainsi que les Palestiniens de la communauté se définissent eux-mêmes et nous pensons qu'il leur revient de se définir comme ils veulent.

Ils estiment que l'usage de l'expression «Arabes israéliens» brouille leur identité nationale. Ils ajoutent que le terme «Arabe» évoque trop les divisions nationales existantes parmi les différents groupes arabes et renforce l'idée de certains Israéliens de droite, selon lesquels "il y a 22 Etats arabes et les Palestiniens n'ont qu'à aller vivre dans l'un d'entre eux".

Le terme «Arabe» est similaire au mot «Européen», c'est à dire qu'il peut être utilisé en plus de la nationalité (Je peux être Français ou Allemand, mais peux aussi me définir comme Européen). Il y a une culture nationale palestinienne (même si les Palestiniens ne jouissent pas de la souveraineté nationale, tout comme les Basques, les Gallois, les Inuits, etc.). Par ailleurs, il y a des Juifs israéliens qui peuvent dire, à juste titre, «Je suis un Palestinien puisqu'avant 1948, j'ai même possédé un passeport palestinien ». Donc, pour plus de clarté nous disons «Arabes palestiniens».

Les Arabes vivant en Israël font souvent la différence entre leur nationalité (à savoir leur peuple) et leur citoyenneté (à savoir leur pays). Ils disent que leur *nationalité* est « arabe palestinienne», et que leur *citoyenneté* est «israélienne». Côté juif, le parallèle est qu'il figure, ou il figurait encore récemment, une rubrique "nationalité" sur la carte d'identité israélienne : dans le cas d'un immigrant Juif de Grande-Bretagne, la carte d'identité israélienne mentionnait la «nationalité» comme «juive» (même si l'immigrant demeurait citoyen britannique) ; si l'immigrant n'était pas juif, la carte d'identité mentionnait la nationalité «britannique» (même si l'immigrant avait choisi de renoncer à la citoyenneté britannique). Nous utilisons donc «Arabes palestiniens de citoyenneté israélienne" afin de tenir compte de ces différenciations.

2 –Les relations publiques

Quelles relations le Village entretient-il avec ses voisins?

Le fait que des enfants d'une trentaine de communes voisines du Village fréquentent l'Ecole de NSWAS a conduit à une meilleure intégration du Village au sein de la région et a créé des relations entre les parents des deux communautés. De cette façon, NSWAS contribue de façon positive à l'amélioration des relations entre Juifs et Arabes dans la région.

Dans quelle mesure NSWAS est-il généralement connu en Israël et à l'étranger?

En Israël, beaucoup de gens ont connaissance de l'existence du Village et la majorité de ceux qui s'intéressent aux relations entre Juifs et Arabes en ont entendu parler et en tirent quelque inspiration. En général, le public israélien a tendance à rester sceptique concernant la possibilité pour des Arabes et des Juifs de pouvoir réussir un jour à vivre et à travailler ensemble, avec succès, de façon égalitaire. Le Village et ses réalisations sont relativement bien connus à l'étranger parmi les groupes et les organisations investies dans de tels projets.

septembre 2014 : Carmella Ferber, directrice de l'Ecole Primaire accueille Patrick Maisonnave, Ambassadeur de France en Israel.

Comment la communauté est-elle perçue en Israël et à l'étranger?

Selon le degré de sympathie des individus, des groupes et des organisations, NSWAS est souvent considéré comme un symbole, ou au moins un baromètre, des possibilités de coexistence dans la société israélienne, ce qui crée un intérêt médiatique très appréciable pour le Village.

En Israël et à l'étranger, nous constatons que le Village est souvent considéré comme « plutôt naïf». Ceux qui le soutiennent le font parfois pour de mauvaises raisons. Ils pensent souvent que nos objectifs sont utopiques et que nous sommes, au milieu du conflit, un îlot où des Juifs et des Arabes s'apprécient et se respectent. En réalité, nos objectifs et notre mode de vie ne sont pas utopiques et, comme dans toute véritable communauté, les relations entre les gens d'ici sont souvent loin d'être parfaites. Parfois, les médias cherchent à montrer que nos rêves se sont brisés, ou que notre communauté a échoué dans ses objectifs. Cependant, il s'agit le plus souvent du point de vue superficiel d'un observateur extérieur plutôt que le reflet réel de la communauté. Dans nos actions de relations publiques, nous essayons d'expliquer que nous ne sommes pas un "îlot", et que nous sommes concernés par tout ce qui se passe autour de nous tout comme les autres arabes et les autres juifs du pays. Ceux qui vivent dans le Village ne sont ni "spéciaux" ni différents.

Comment le Village et son travail sont-ils vus par le gouvernement israélien?

Le gouvernement tolère l'existence du Village et apporte le minimum de soutien auquel celui-ci peut prétendre du fait de son statut municipal. Le Village étant considéré comme un défi au statu quo des relations entre Juifs et Arabes, les fonctionnaires le regardent parfois avec une certaine méfiance.

Y a-t-il d'autres villages ou des réalisations semblables à Neve Shalom /Wahat as-Salam-en Israël? Si oui, où et comment fonctionnent-ils?

Il existe de nombreux organismes qui travaillent à améliorer la compréhension entre les Palestiniens et les Juifs, et des écoles primaires bilingues arabe/hébreu ont suivi notre exemple. Bien qu'il existe un certain nombre de villes mixtes arabes/ juives comme Jaffa, Ako (Acre) et Ramle, NSWAS reste unique en tant que communauté établie conjointement par des Juifs et des Palestiniens, sur une stricte parité numérique.

J'ai lu quelques critiques sur NSWAS venant de personnes qui pensent que la communauté n'apporte pas de solution au conflit, comment réagissez-vous à cela?

Nous parlons de «vivre avec le conflit», de «gestion des conflits» et parfois de la «transformation des conflits". Mais notre optique de travail n'est pas la «résolution des conflits", car en réalité le conflit nécessite une solution politique. Les ONG travaillant sur le terrain peuvent faire beaucoup pour engendrer des changements, mais elles ne peuvent pas fournir directement une solution au conflit. En outre, un rapprochement entre les deux peuples en Israël (qui, rappelons-le,est notre raison d'être) dépend de la solution plus large du conflit israélo-palestinien.

Que répondez-vous à la critique qui dit que NSWAS "vit dans une bulle?"

C'est une métaphore discutable, car ce n'est pas très précis. Cela sous-entend également que le reste de notre société ne vivrait pas dans des bulles (la construction d'un mur entre soi et son ennemi peut pourtant aussi être considérée comme une tentative de vivre dans une bulle).

Il y a des bulles plus confortables que celle de NSWAS, qui n'obligent pas à s'adapter quotidiennement à la vie avec "l'Autre". Si, d'autre part, « vivre dans une bulle» signifie se détacher du reste de la société, ce n'est pas vraiment possible, puisque chaque habitant du Village a son propre réseau de relations d'amis et de famille à l'extérieur, et est soumis aux mêmes pressions et aux mêmes réalités que tout le monde dans le pays.

Quelles sont vos relations avec les autres groupes pacifistes en Israël?
C'est un petit pays, et le camp de la paix se limite à un petit nombre de personnes. Naturellement, nous nous connaissons assez bien. NSWAS n'est pas une organisation, mais une communauté villageoise. Beaucoup de membres participent à titre personnel aux activités des organisations de paix et de justice sociale, tandis que les branches éducatives du Village, en particulier l'Ecole pour la Paix et le Centre Spirituel Pluraliste Communautaire, ont des relations actives avec diverses organisations. Parfois, il peut y avoir des problèmes d'ego ou de concurrence pour les sources de financement, donc ces relations ne sont pas toujours parfaitement harmonieuses mais en général elles sont bonnes.

3-L'Ecole Primaire

Est-ce que tous les parents de NSWAS choisissent d'envoyer leurs enfants à l'Ecole du Village?
La plupart des parents envoient leurs enfants à l'Ecole du Village. Les enfants ayant des besoins spéciaux ou des difficultés d'apprentissage peuvent être inscrits dans d'autres écoles.

Existe-t-il une participation des parents?
Il existe une association dynamique de parents qui se réunit tous les mois. Les activités organisées par les parents comprennent des pique-niques et des sorties. Certains parents donnent également un soutien en classe sur une base de volontariat.

Quels sont les problèmes éducatifs particuliers?

avril 2015 : Pâques dans une classe de l'Ecole Primaire

Enseigner les deux langues - l'hébreu et l'arabe - au même niveau est le plus grand défi de notre Ecole.

L'Ecole suit-elle le même programme que les écoles juives et arabes traditionnelles?
Dans les matières comme les mathématiques, les sciences et l'histoire, l'Ecole suit les programmes officiels des écoles arabes et juives d'Israël. L'enseignement des deux langues et des deux cultures est adapté aux nécessités de l'Ecole.

Comment l'Histoire est-elle enseignée?
L'histoire est enseignée selon les critères du Ministère Israélien de l'Education : les enfants apprennent l'Histoire en commençant par la Grèce antique et Rome. L'histoire récente - l'histoire du conflit - est traitée chez nous lors des fêtes nationales qui fournissent l'occasion de présenter les récits différents qui en sont faits de part et d'autre.

Quel est le succès de l'enseignement de l'arabe aux enfants qui viennent à l'école?
L'enseignement de l'arabe est une matière qui demande à être améliorée en permanence. Il existe des cours d'arabe pour les enseignants juifs ; et pour les enseignants arabes des formations spécifiques sur la manière d'enseigner l'arabe en seconde langue aux enfants juifs.

Comment le niveau des études se compare-t-il avec celui des autres écoles?
Les enfants atteignent le même niveau dans les matières de base que dans les écoles ordinaires. Leur niveau en hébreu et en arabe est supérieur à la moyenne.

Pourquoi des enfants des environs fréquentent-ils l'Ecole du Village ?

mai 2015 : Chavouot –pentecôte
http://wasns.org/more-than-

Les familles extérieures à la communauté inscrivent leurs enfants à l'Ecole pour diverses raisons : soit elles sont idéologiques, liées à l'acquisition de la langue de « l'autre », soit tout simplement parce que les familles apprécient les méthodes d'enseignement de l'Ecole. L'Ecole offre un environnement créatif et ouvert qui permet aux enfants de se développer et de s'épanouir.

Quels sont les principaux problèmes?
- Comment réagir face au climat actuel de violence et de méfiance réciproques;
- Les différences culturelles du personnel d'encadrement et des élèves;
- l'influence dominante de la culture majoritaire;
- l'enseignement de la signification de l'Egalité;
- Le bilinguisme et sa retombée financière en termes d'heures supplémentaires d'enseignement;
- La nécessité de fournir des outils d'enseignement originaux ou de modifier « l'existant » ;
- L'obtention d'un niveau convenable du financement de l'État tout en conservant une nécessaire autonomie.

4- L'Ecole pour la Paix-SFP (School For Peace)

Comment les étudiants candidats aux rencontres organisées par la SFP sont-ils choisis ?

janvier 2015 : séminaire pour architectes
http://sfpeace.org/

Dans leurs établissements, les enseignants présentent le programme de la SFP à leurs étudiants et la SFP retient ceux qui sont intéressés. La méthode n'a pas changé depuis septembre 2000, mais le nombre de candidats varie en fonction de la situation politique à un moment donné qui peut influer sur le nombre de personnes désireuses de participer.

Le dialogue est aujourd'hui plus tendu et exige des réponses plus subtiles de la part des facilitateurs.

Quels sont les besoins spécifiques aujourd'hui?

La SFP a besoin de stabilité financière pour maintenir les projets existants et en développer de nouveaux. Il est aussi particulièrement important d'apporter une formation continue et un soutien appuyé aux animateurs pour leur permettre d'affronter une situation politique extrêmement difficile sur laquelle ils travaillent.

Les écoles juives orthodoxes participent-elles?

Les écoles juives orthodoxes ne participent pas aux rencontres avec les Arabes. Parfois, certains participants individuels sont religieux.

5-Le programme d'aide humanitaire

Pourquoi le programme d'aide humanitaire du Village ne soutient-il que les Palestiniens nécessiteux et non pas les Juifs qui ont souffert du terrorisme, des tirs de roquettes, etc.?

mai 2015 : Rita Boulos aide une famille de Gaza pendant l'hospitalisation de leur fille en Israel
http://wasns.org/helping-a-gaza-family

Le programme d'aide humanitaire est une initiative spontanée de membres individuels de la communauté. Les dons au Village ne vont pas au programme d'aide humanitaire, sauf si cela est spécifiquement demandé (camp d'été d'enfants des Territoires palestiniens, aide à des enfants palestiniens hospitalisés, etc..)

Le programme a été créé dans le but de répondre à des besoins humanitaires qui ne sont pas couverts par d'autres organismes. Bien que les Juifs et les Palestiniens souffrent tous deux du conflit en cours, la situation économique et humanitaire sur le terrain n'est pas identique et l'infrastructure de bienfaisance existant dans la région est mieux organisée du côté juif israélien. Par exemple, un donateur de l'étranger souhaitant faire un don à une victime juive du terrorisme trouve aisément à sa disposition un grand nombre d'organismes de bienfaisance dédiés à cette fin. Notre expérience est que ce type d'infrastructure n'existe pas suffisamment du côté palestinien et notamment pour les villages palestiniens à proximité de Neve Shalom/Wahat al Salam. Le soutien accordé à ces villages démontre la bonne volonté de certains israéliens, aide à préserver de bonnes relations dans des moments où elles sont mises à rude épreuve et encourage une dynamique de modération et de réconciliation. L'expérience d'autres conflits dans le monde montre que la préservation de bonnes relations locales entre des populations opposées contribue à un éventuel règlement du conflit. Des résidents de Neve Shalom/Wahat al Salam peuvent aussi donner à titre personnel aux organismes de bienfaisance juifs - simplement nous n'en faisons pas état publiquement.

6-La politique

Quelles sortes de contacts - officiels et officieux – existe-t-il avec les Palestiniens des territoires occupés?

L'Ecole pour la Paix entretient des contacts avec les organisations palestiniennes qui travaillent pour la paix. Les membres du Village ont organisé spontanément une campagne d'aide humanitaire et de secours médicaux pour les villageois et citadins palestiniens isolés par le Mur et ceux qui ne peuvent se payer une consultation médicale ou des médicaments. Beaucoup d'autres contacts de ce type existent.

NSWAS a-t-il une vision sur la façon dont la paix peut être établie? Quel rôle, le cas échéant, le Village espère-t-il jouer dans le processus?

NSWAS et ses institutions agissent principalement au niveau local. Ils soutiennent que, malgré la valeur de leurs actions, la résolution du conflit nécessite une solution politique. L'Ecole pour la Paix espère que la dynamique favorable qui se produit dans les groupes de rencontre se reflètera à l'extérieur dans la globalité des relations judéo-palestiniennes. Les conclusions tirées de ses travaux pourraient apporter une contribution précieuse aux négociations de plus haut niveau. L'idée centrale de l'approche du Village et de son travail éducatif est que les deux peuples peuvent coexister avec succès à partir du moment où se développe une meilleure connaissance et un respect de chacun pour la culture de l'autre, un partage des responsabilités et de l'autorité, et une prise de conscience du rôle de chaque personne dans le conflit et dans sa résolution.

Y a-t-il une crise d'identité des Palestiniens d'Israël vis-à-vis d'un futur Etat palestinien?

Tout comme l'existence et le bien-être de l'Etat d'Israël est important pour les Juifs partout dans le monde, même s'ils ne choisissent pas personnellement d'y vivre, les Palestiniens vivant en Israël sont profondément préoccupés par la situation des Palestiniens dans les territoires occupés et de ceux qui vivent dans les « camps de réfugiés ». Dans le cas où un Etat palestinien serait créé, peu de Palestiniens vivant actuellement en Israël choisiraient d'y vivre, mais ils se sentiraient plus confiants quant à leur propre statut en Israël.

Est-ce que NSWAS croit en une solution à deux Etats?

En tant que communauté de personnes avec des visions différentes et variées, et contrairement au cas d'une organisation politique disposant d'une plate-forme commune, il est difficile, voire impossible, de faire des déclarations politiques au nom de l'ensemble des membres de NSWAS.

Le Village accepte les lignes directrices des accords internationaux sur Israël et la Palestine, et essaie, dans ce cadre, de travailler pour la paix.

Les Juifs seront-ils autorisés à vivre dans un Etat palestinien, et y aura-t-il des conditions associées?

C'est une question à résoudre lors des négociations au niveau des Etats. Ce qui a été vu dans le processus politique est que les accords de haut niveau sont difficiles à mettre en œuvre sans le soutien de la base. Des organisations comme NSWAS aident à comprendre qu'il existe des alternatives à la violence. NSWAS contribue à la création de conditions grâce auxquelles il sera possible de faire naître des concessions pour la paix.

Le Village a besoin de vos dons

Etre parrain c'est soutenir une classe par des dons réguliers et suivre des enfants tout au long de leur scolarité.

Dons français : *reçus fiscaux envoyés pour la déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable*

- Chèques à l'ordre des **« Amis français de Neve Shalom~Wahat as Salam »**
  Secrétariat : **37 rue de Turenne, 75003 Paris**

- Virement automatique sur le CCP de l'Association française
  n° de compte : 20041 00001 1935318M020 clef RIB 60 La Banque Postale Paris

Dons belges :

- Chèques à l'ordre des « Amis belges de NSWAS »
  Suzanne Daws, rues des Pêcheries 36 1160 Bruxelles, Belgique
  e-mail : *sdaws@brutele.be*

L'Association est habilitée à recevoir des legs.

Site du village : **http://nswas.org/** nouveau : **https://www.facebook.com/oasisdepaix**